

vous, mais ce sera un double plaisir, si vous jugez à propos d'étendre la communication à tous vos abonnés.

“La vie d'un missionnaire montagnais présentée aux successeurs montagnais pour leur instruction & pour leur grande consolation, par le P. François de Crépien, Jésuite et serviteur inutile des missions du Canada, depuis 1671 jusqu'à 1697, qui achève le 26<sup>e</sup> hivernement dans l'emploi de la mission de Tadoussac et le 4<sup>e</sup> à la mission de St. Xavier à *Chegoutimy*. 21 Avril 1697.

“La vie d'un missionnaire montagnais est un long et lent martyre. Est un exercice presque continu de patience et de mortification. Est une vie vraiment pénitente et humiliante surtout dans les cabanes, et dans les chemins avec les sauvages.

1. “La cabane est composée de perches et d'écorces de bouleau, et entourée de branches de sapins, qui couvrent la neige et la terre gelée.

2. “Le missionnaire presque tout le jour est assis ou à genoux, exposé à une fumée continue pendant l'hiver.

3. “Quelquefois il sue de jour, le plus souvent il a froid pendant la nuit. Il couche vestu sur la terre gelée, et quelquefois sur la neige couverte de quelques branches assez rudes.

4. “Il mange dans un ouragan (plat) assez rarement net ou lavé, et le plus souvent essuyé avec une peau grasse ou léché par les chiens. Il mange quand il y a de quoi manger et quand on lui en présente. Quelquefois la viande n'est que demi cuite; quelquefois elle est fort dure, surtout la boucanée, séchée à la fumée. Pour l'ordinaire, on ne fait qu'une fois chaudière; et au temps de l'abondance deux fois; mais il ne dure guère.

5. “Les souliers sauvages et la peau des chiens lui servent de serviettes, comme font les cheveux aux sauvages et aux sauvagesses.

6. “Sa boisson ordinaire est l'eau de russeau et de quelque mare, quelquefois de la neige fondue, ou du bouillon pur, ou avec de la neige dans un ouragan d'ordinaire assez gras.

7. “Souvent il brûle ses habits, ou sa couverture, ou ses bas pendant la nuit, surtout quand la cabane est petite ou étroite. Il ne peut s'étendre, mais il se retressit, et il a la tête contre la neige couverte de sapins, qui refroidit bien le cerveau, et lui cause des maux de dents, &c.

8. “Il couche vestu; et ne démet sa soufane et ses bas que pour se défendre de la vermine, dont les sauvages sont toujours riches, surtout les enfants.

9. “Le plus souvent à son réveil il se trouve entouré de chiens: je me suis trouvé quelquefois parmi 6, 8, et 10.

10. “La fumée est quelquefois si violente qu'elle le fait pleurer, et quand il se couche, il semble qu'on ait jeté du sel dans ses yeux; et à son réveil, il a bien de la peine à les ouvrir.

11 “A la fonte des neiges, quand il marche sur des lacs ou de longues rivières, il est tellement ébloui pendant quatre à cinq jours par l'eau continue qui lui tombe des yeux, qu'il ne peut lire son bréviaire; quelquefois il faut le mener par la main. Cela est arrivé au P. Silvy, au P. Dalmas et à moi qui en chemin ne voyois que le bout de mes raquettes.

12 “Il est souvent importuné de petits enfants, de leurs cris, de leurs pleurs, &c. et quelquefois il est incommodé de la puanteur de ceux et de celles qui ont les écrouelles, avec qui même il boit d'une même chaudière. J'ai passé plus de huit jours dans la cabane de Kaouitas-Enouat, mystassin le plus considérable, et couché auprès de son fils incommodé, dont la puanteur m'a souvent fait soulever le cœur, de jour et de nuit; j'ai bu et mangé aussi dans son ouragan.

13 “Il est quelquefois réduit à ne boire que de l'eau de neige fondue qui sent la fumée, et elle est assez sale. L'espace de trois semaines je n'en ai pas bu d'autre, étant avec des étrangers, dans les terres de Peokouagamy (1); je n'ai pas vu de sauvages plus sales, à manger, à boire et à coucher que ceux-là. Souvent la viande était pleine de poils d'original ou de sable. Une vieille prenait à pleine main avec les ongles très longs, la graisse dans la chaudière, y ayant jeté de la neige: et puis elle nous la présentait à manger dans un ouragan très sale; et chacun buvait du bouillon de la même chaudière.

14. “En été dans les voyages, surtout dans le Saguenay et sur le grand fleuve, il boit assez souvent de l'eau bien sale, qu'on trouve dans quelques mares. Depuis trois jours que le vent nous arrête, nous n'en buvons pas d'autre. Quelquefois le vent l'oblige à se sauver dans des lieux où on n'en trouve pas du tout. Cela m'est arrivé plus d'une et trois fois; j'ai même été souvent obligé de boire dans des mares où je voyais des crapaux, etc.

15 “Le plus souvent pendant l'hiver dans les chemins, quoique longs et difficiles, il ne trouve pas une goutte d'eau pour se désaltérer.

16. “Il endure beaucoup de froid et fumée, avant que la cabane soit achevée, pendant deux à trois heures que le temps est très

rude l'hiver. Sa chemise qui n'a été trempée de sueurs et ses bas mouillés rendent comme morfondu avec la fumée qu'ils souffrent, le plus souvent n'ayant mangé qu'un morceau de viande sale avant qu'on décabane.

17. “La souffrance et la misère sont les appanages de ces tristes et pénibles missions. *Faciatur Deus ut iis diu inmortetur et immoriatur servus inutilis missionum Franciscus, S. J.*

Ainsi finit ce long tableau de la vie des anciens missionnaires du Saguenay par le P. Frs. de Crépien, dont je ne goûterai certainement point les misères, mais dont j'admire et j'envie le zèle et la sainteté. Je n'ai voulu rien changer ni retrancher dans ses détails qui méritent notre respect par leur ancienneté et leur naïveté. Si ces extraits d'un vieux manuscrit, que j'ai à ma disposition, vous paraissent dignes de votre Abeille je me ferai un plaisir de vous en communiquer. Adieu.

NOMS DES MEMBRES DE LA PREMIÈRE CHAMBRE D'ASSEMBLÉE DU BAS-CANADA, EN 1792.

Comté.	Membre.
Gaspé,	Ed. O'Hara,
Cornwallis,	P. S. Panet, Jean Digé,
Devon,	Frs. Dambourges, Jas. Tod,
Hertford,	P. Marcoux, Louis Duniéro,
Dorchester,	Gab. Elz. Taschereau, Louis de Salaberry,
Buckinghamshire,	A. Juc. Duchesnay, J. M. Tonnancour,
Bourg de	
William Henry,	Johu Barnes, Pierre Gueront,
Richelieu,	Benj. Cherrier, J. B. H. M. de Rouville,
Bedford,	
Surrey,	Philippe de Rocheblave, François Malhiot,
Kent,	Réné Boileau, Pierre Legras Pierre-ville,
Huntingdon,	Hyp. St. Ger. Dupré, G. C. Lorimier,
York,	M. E. G. Ch. de Lotbinière, P. G. de Bonne,
Montréal,	Jos. Papineau, James Walker,
Quartier Ouest de Montréal,	James McGill, J. B. Durocher,
Quartier Est de Montréal,	Joseph Frobisher, John Richardson,
Effingham,	Jacob Jordan, Joseph Lacroix,
Leinster,	Frs. Ant. Larocque, Bonav. Panet,
Warwick,	P. P. M. La Valtrie, Louis Olivier,

(1) Lac St. Jean.